

Que ta volonté soit fête ! :

L'évangile c'est la fête (3/4) | Ivan CARLUER

Ivan Carluer • 11 décembre 2018 • Foi, Transformation • Luc 4, 1 Corinthiens 13

DANS CE MESSAGE

Ce message traite d'une tension profonde et universelle dans la vie spirituelle : le rapport entre liberté et fidélité dans la relation avec Dieu, et comment cette tension est dépassée par l'amour et l'Esprit Saint.

Ivan Carluer s'appuie sur la parabole du fils prodigue pour illustrer cette dynamique. Il montre que dans la vie chrétienne, il existe deux attitudes souvent opposées : celle du fils cadet qui cherche la liberté, quitte la maison et finit par s'enfermer dans l'esclavage de ses choix désordonnés, et celle du fils aîné qui reste fidèle, mais qui peut devenir esclave d'une fidélité rigide, manquant la joie et la générosité. Le message répond à la difficulté que beaucoup rencontrent à concilier ces deux valeurs, souvent vécues comme antagonistes, et à trouver une vraie fête spirituelle, une réconciliation avec Dieu qui dépasse la loi et les règles.

Ivan Carluer explique que l'évangile est une bonne nouvelle qui précède même la repentance : le père court vers son fils dès qu'il commence à revenir, sans attendre une confession parfaite. Cette posture bouleverse les conceptions traditionnelles où il faudrait d'abord se repentir pour être accepté. Il souligne que l'amour de Dieu est la valeur qui stabilise et harmonise la liberté et la fidélité, car sans amour, la liberté devient égoïsme et la fidélité devient esclavage.

L'Esprit Saint est présenté comme la clé pour vivre cette réconciliation intérieure, pour gérer la liberté sans tomber dans le chaos, et pour vivre la fidélité sans tomber dans la rigidité. Le message invite à reconnaître que ni la liberté sans amour ni la fidélité sans amour ne mènent à la vraie vie spirituelle. Il met en garde contre les excès des deux côtés, en montrant que la vraie fête, la vraie joie, vient de la réconciliation avec le père, où l'amour et l'Esprit agissent ensemble.

Cette prédication s'adresse à ceux qui se sentent tiraillés entre le désir de liberté et la pression de la fidélité, à ceux qui ont connu l'échec dans l'un ou l'autre, et à ceux qui cherchent une relation vivante avec Dieu qui soit source de joie et non de contraintes. Elle éclaire aussi la difficulté des communautés chrétiennes à vivre cette réconciliation, souvent marquées par des divisions entre les « libres » et les « fidèles ». Enfin, elle rappelle que la fête spirituelle est une invitation permanente du père, une fête où tous sont accueillis, où la joie précède la perfection, et où l'Esprit Saint guide vers une vie équilibrée et pleine.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La fête dans la Bible : entre loi, prophètes et évangile

Ivan Carluer commence par rappeler que la fête est un thème biblique récurrent, présent dès la Torah où le peuple juif est appelé à célébrer plusieurs fois par an. Malgré les difficultés et les échecs, les prophètes annoncent un avenir d'espérance et ordonnent la fête comme signe de la présence et de l'amour de Dieu. Cette fête est une anticipation de la grande fête que l'évangile inaugure. Jésus, dans l'évangile de Luc, se présente comme celui qui apporte une bonne nouvelle aux pauvres, aux prisonniers, aux déportés, une libération qui dépasse la loi et la tradition. L'évangile est donc présenté comme la grande fête, la réconciliation ultime entre Dieu et l'humanité, une fête où la liberté et la fidélité sont réconciliées dans l'amour.

02 — La parabole du fils prodigue : liberté, fidélité et fête

La parabole du fils prodigue est au cœur du message. Ivan Carluer insiste sur les mots clés qui y reviennent : père, fils, fête. Il montre que ce n'est pas seulement l'histoire d'un fils prodigue, mais celle d'un père et de deux fils, incarnant deux attitudes spirituelles. Le fils cadet incarne la liberté poussée à l'excès, qui mène à l'esclavage et à la perte. Le fils aîné incarne la fidélité rigide, qui peut aussi devenir un esclavage, marqué par la colère et l'incapacité à faire la fête. Le père, lui, aime les deux et fait la fête pour le retour du fils cadet, invitant à une réconciliation entre ces deux pôles. Cette parabole illustre la tension vécue dans la foi entre le désir de liberté et la nécessité de fidélité, et montre que la vraie fête vient de la réconciliation dans l'amour du père.

03 — La liberté sans amour et la fidélité sans amour : deux formes d'esclavage

Ivan Carluer développe la tension entre liberté et fidélité en montrant que chacune, prise isolément et sans amour, conduit à l'esclavage. La liberté sans amour devient égoïsme, désordre et finalement esclavage, comme le fils cadet qui gaspille sa fortune et finit esclave. La fidélité sans amour devient rigidité, accumulation de règles, peur de perdre, manque de générosité, comme le fils aîné qui refuse la fête et s'enferme dans la frustration. Cette analyse met en garde contre les excès des deux attitudes et invite à reconnaître que l'amour est la valeur qui stabilise et harmonise ces deux pôles.

04 — L'amour et l'Esprit Saint : la clé de la réconciliation et de la vraie fête

Le message souligne que l'amour est la valeur la plus importante, celle qui stabilise la liberté et la fidélité. Ivan Carluer cite l'apôtre Paul et le passage de 1 Corinthiens 13 pour montrer que l'amour demeure au-delà de la foi et de l'espérance. Il ajoute que l'Esprit Saint est la présence divine qui agit en nous pour vivre cette réconciliation, pour gérer la liberté sans tomber dans le chaos, et pour vivre la fidélité sans tomber dans la rigidité. L'Esprit est présenté comme la grande nouveauté du Nouveau Testament, absent de l'Ancien, qui permet de vivre une relation vivante avec Dieu, pleine de joie et de fête.

05 — La réconciliation dans la communauté : dépasser les divisions entre libres et fidèles

Ivan Carluer évoque la réalité des églises où coexistent des personnes attachées à la fidélité rigoureuse et d'autres qui valorisent la liberté créative. Il montre que ces deux groupes ont souvent du mal à faire la fête ensemble, à se réconcilier. Il illustre cette division par son expérience en Israël, où il a vu des religieux très fidèles prier avec rigueur, tandis que des militaires chantaient et dansaient joyeusement. Cette image souligne la difficulté à vivre ensemble ces deux dimensions. Le message invite à dépasser ces oppositions en reconnaissant que Dieu aime autant les enfants libres que les enfants fidèles, et qu'il fait l'effort d'aller chercher chacun là où il est.

06 — L'accueil inconditionnel du père : la bénédiction précède la repentance

Un point central du message est que dans l'évangile, l'amour du père précède la repentance. Ivan Carluer insiste sur le fait que le père court vers son fils dès qu'il commence à revenir, sans attendre une confession parfaite ni une repentance complète. Cette posture bouleverse les conceptions traditionnelles où il faudrait d'abord se repentir pour être accepté. Le père embrasse, habille, fête son fils alors même qu'il est encore loin, sale et blessé. Cette image illustre la nature inconditionnelle de l'amour de Dieu, qui invite à une fête de réconciliation où tous sont accueillis, même ceux qui ont fait des erreurs ou qui se sentent éloignés.

07 — Les implications pratiques : vivre la liberté et la fidélité sous la conduite de l'Esprit

Enfin, Ivan Carluer aborde les implications concrètes pour la vie chrétienne. Il met en garde contre les excès de la liberté qui peuvent blesser les autres ou mener au péché, et contre les excès de la fidélité qui peuvent enfermer dans la loi et la rigidité. Il invite à marcher par l'Esprit, qui permet de ne pas accomplir les désirs de la nature humaine mais de vivre selon l'amour, la joie, la paix, la patience et la maîtrise de soi. Il rappelle que tout est permis, mais tout n'est pas utile, et que la liberté doit être exercée dans le respect des autres. Cette vie sous la conduite de l'Esprit est la voie pour vivre la vraie fête, la réconciliation et la joie dans la relation avec Dieu.